

Point sur la situation alimentaire au Sahel (PSA)

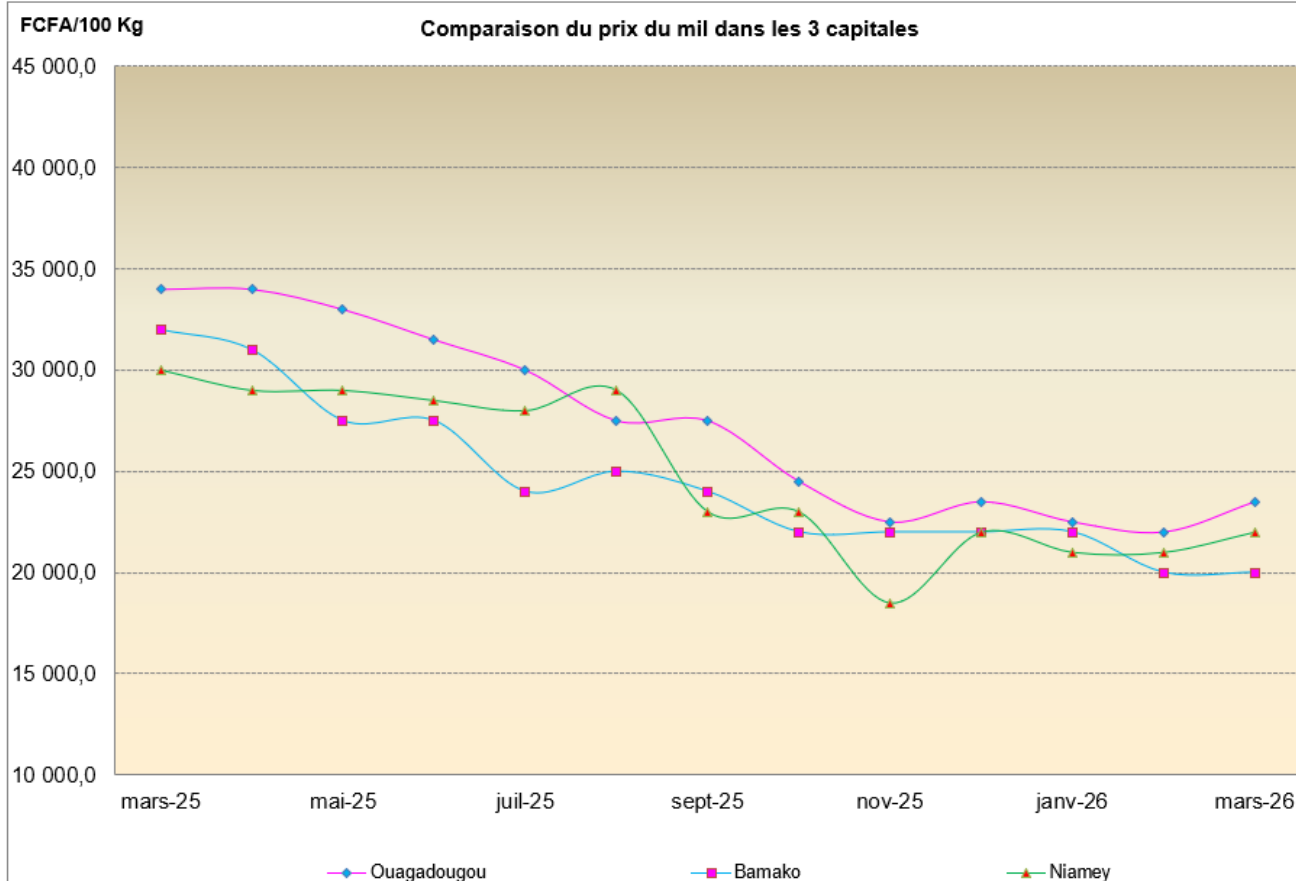
Bulletin mensuel d'information sur le prix des céréales : Niger - Mali - Burkina Faso

Suivi de campagne n° 299 – mars 2026

Archives du bulletin PSA > www.afriqueverte.org/index.cfm?srub=59

DEBUT FEVRIER, LA TENDANCE GENERALE DE L'EVOLUTION DES PRIX DES CEREALES EST MARQUEE PAR UNE HAUSSE AU NIGER ET UNE STABILITE AU MALI ET AU BURKINA.

1- PRIX DES CÉRÉALES : pour le sac de 100 kg, en FCFA (prix à la consommation)



Comparatif du prix du mil début mars 2026 :

Prix par rapport au mois passé (février 2026) :

+7% à Ouaga, 0% à Bamako, +5% à Niamey

Prix par rapport à l'année passée (mars 2025) :

-31% à Ouaga, -38% à Bamako, -27% à Niamey

Par rapport à la moyenne des 5 dernières années (mars 2021 – mars 2025) :

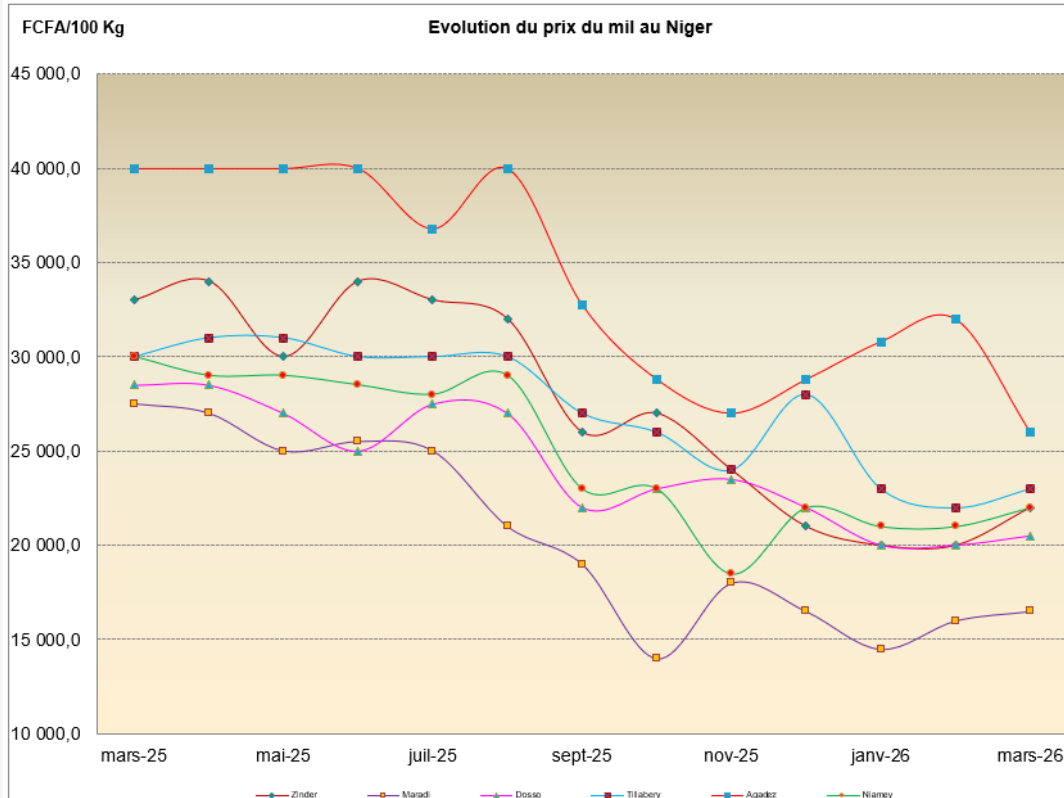
-16% à Ouaga, -21% à Bamako, -23% à Niamey

1-1 AcSSA Afrique Verte Niger

Source : SimAgri et Réseau des animateurs AcSSA

Régions	Marchés de référence	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs importé
Zinder	Dolé	44 000	22 000	18 000	15 000
Maradi	Grand marché	43 000	16 500	13 000	14 000
Dosso	Grand marché	46 000	20 500	17 500	14 500
Tillabéry	Tillabéry commune	44 000	23 000	18 000	18 000
Agadez	Marché de l'Est	46 000	26 000	28 000	28 000
Niamey	Katako	44 000	22 000	17 000	16 190

Commentaire général : début mars 2026, la tendance des prix est en hausse sur la majorité des marchés suivis. En effet, cette hausse est observée sur 54% des marchés contre une baisse des prix sur 46% des marchés. Les prix se répartissent comme suit : pour : i) **le riz importé**, hausse à Dosso (+10%), Agadez (+5%) et baisse à Maradi (-2%), Zinder, Tillabéry et Niamey (-4%) ; ii) **le mil local**, hausse à Dosso (+28%), Agadez (+18%), Tillabéry (+15%), Zinder (+10%) et baisse à Maradi (-18%), Niamey (-31%), iii) pour **le sorgho local** : hausse à Agadez (+56%), Dosso (+35%), Maradi (+13%), et baisse à Niamey (-47%), Maradi (-19%), Tillabéry (-10%) et iv) **le maïs importé**, hausse à Agadez (+56%), Dosso (+21%), Zinder (+15%), Maradi (+8%), et baisse à Niamey (-46%). **L'analyse spatiale :** Le niveau des prix est plus élevé à Agadez, suivi de Tillabéry. Par contre il est moins élevé à Maradi et Dosso. **L'analyse de l'évolution des prix** en fonction des produits : i) **le riz importé** hausse à Dosso et Agadez, baisse à Zinder, Tillabéry, Niamey et Maradi ; ii) **le mil** : hausse à Dosso, Agadez, Tillabéry, Zinder, et baisse à Niamey, Maradi ; iii) **le sorgho local** : hausse à Agadez, Dosso, Madi et baisse à Niamey, Maradi, Dosso, Tillabéry et iv) **le maïs importé** : hausse à Agadez, Dosso, Zinder, Maradi et baisse à Niamey. **Comparés au même mois de l'année passée**, les prix des céréales comparés à ceux du même mois de l'année passée se présentent comme suit : i) **le riz importé** : baisse sur tous les marchés à Tillabéry (-33%), Maradi (-28%), Niamey et Dosso (-21%), Agadez (-18%) et Zinder (-15%) ; ii) **le mil** : stable à Agadez et baisse sur les marchés : à Tillabéry (-43%), Maradi (-42%), Dosso (-32%), Niamey (-27%), Zinder (-20%) et Agadez (-13%), iii) **le sorgho** baisse sur tous les marchés Maradi (-54%), Tillabéry (-50%), Niamey (-39%), Dosso (-32%), Zinder (-23%) et iv) **le maïs**, hausse à Agadez (+2%) et baisse sur les marchés : à Maradi (-53%), Dosso (-52%), Tillabéry (-50%), Zinder (-42%) et Niamey (-41%). **Comparés à la moyenne des 5 dernières années** : les prix des céréales comparés à ceux de la moyenne des cinq dernières années se répartissent comme suit : i) **le riz importé** : stable à Niamey et baisse sur les marchés à Tillabéry (-18%), Maradi (-16 %), Dosso (-10%), Agadez, Zinder (-9%), ii) **le mil local**, stable à Niamey et baisse sur les marchés : à Maradi (-35 %), Dosso (-27%), Tillabéry (-25%), Niamey (-23%), Zinder (-14%), et Agadez (-9%) ; iii) **le sorgho local** : stable à Niamey, hausse à Agadez (+6%), baisse sur les autres marchés à Maradi (-47%), Tillabéry (-37%), Dosso (-33%) et Zinder (-20%) et enfin iv) **le maïs importé** stable à Niamey, hausse à Agadez (+12%) et baisse sur les marchés à Maradi et Dosso (-43%), Tillabéry (-41%) et Zinder (-37%).



Tillabéry : hausse du mil, baisse du riz, sorgho et maïs.

Niamey : baisse du riz, mil, sorgho et maïs.

Dosso : hausse du riz, mil, sorgho et maïs.

Agadez : hausse du riz, mil, sorgho et maïs

Zinder : baisse du riz et hausse du mil, sorgho et maïs.

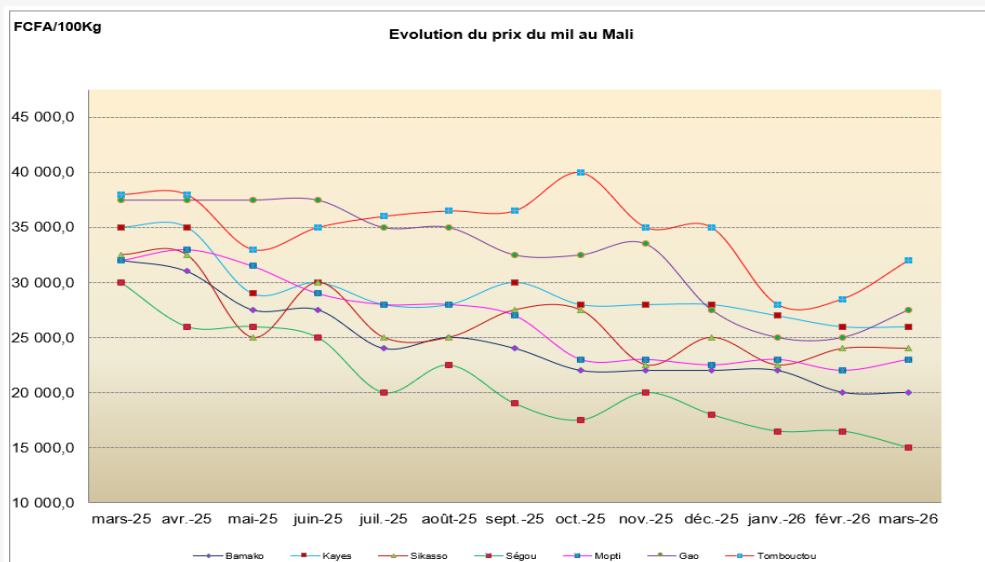
Maradi : hausse du maïs, baisse du riz, mil et sorgho.

1-2 AMASSA Afrique Verte Mali

Sources : réseau des animateurs AV

Régions	Marchés de référence	Riz local	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs local
Bamako	Bagadadji	42 000	38 500	20 000	15 000	15 500
Kayes	Kayes centre	52 000	30 000	26 000	19 000	18 000
Sikasso	Sikasso centre	40 000	39 000	24 000	19 000	13 000
Ségou	Ségou centre	40 000	42 500	15 000	14 000	15 000
Mopti	Mopti digue	44 000	42 500	23 000	19 000	18 000
Gao	Parcage	45 000	46 000	27 500	27 500	27 000
Tombouctou	Yoobouber	35 000	-	32 000	27 000	27 000

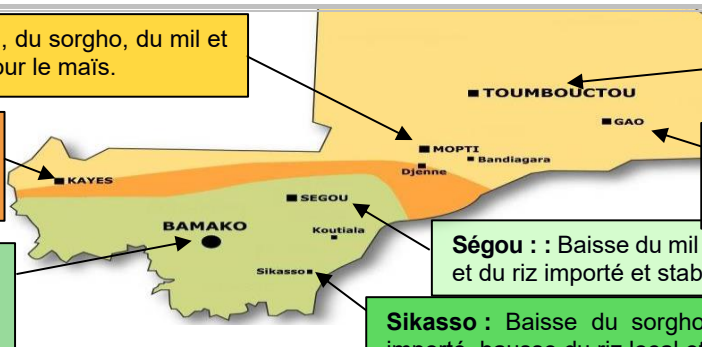
Commentaire général : début mars, comparé au mois dernier, les prix relevés sur les marchés céréaliers quoique globalement stables observent une tendance à la hausse avec cependant quelques cas de baisse. Les hausses observées ont été pour : i) **le mil** à Tombouctou (+12%), à Gao (+10%) et à Mopti (+5%) ; ii) **le sorgho** à Gao (+20%), à Tombouctou (+10%) et à Mopti (+9%) ; iii) **le maïs** à Tombouctou uniquement (+13%) ; iv) **le riz local** à Mopti (+11%), à Ségou et Sikasso (+7%) et v) **le riz importé** à Ségou (+4%), à Gao (+2%) et à Mopti (+1%). Les baisses observées ont été pour : i) **le mil** à Ségou uniquement (-9%) ; ii) le sorgho à Ségou (-7%) et à Sikasso (-5%) et iii) **le maïs** à Sikasso (-4%), à Bamako et Kayes (-3%). Partout ailleurs et à concurrence de 43% des marchés et produits, les prix sont restés stables. **L'analyse spatiale des prix** fait ressortir que le marché de Ségou est désormais le marché le moins cher pour **les mil/sorgho** ; Sikasso, reste le moins cher pour le **pour le maïs** ; Tombouctou reste également le moins cher pour **le riz local** et Kayes pour **le riz importé**. Par contre, Tombouctou reste le plus cher pour **le mil** ; Gao, le plus cher pour **le sorgho** et **le riz importé** ; Gao et Tombouctou, les plus chers pour **le maïs** et Kayes garde sa position de plus cher pour **le riz local**. **Comparés à début mars 2025**, les prix sont partout en baisse avec la disponibilité du sorgho et du maïs à Gao contrairement à l'année dernière. S'agissant des variations de baisse par produit, elles sont pour : i) **le mil**, respectivement à Ségou (-50%), à Bamako (-38%), à Mopti (-28%), à Gao (-27%), à Kayes et Sikasso (-26%) et à Tombouctou (-16%) ; ii) **le sorgho**, à Bamako (-40%), à Ségou (-36%), à Kayes (-24%), à Mopti et Tombouctou (-21%), à Sikasso (-16%) et disponible cette année à Gao contrairement à l'année dernière ; iii) **le maïs**, à Sikasso (-42%), à Bamako (-33%), à Ségou (-32%), à Mopti (-25%), à Tombouctou (-23%), à Kayes (-22%) et disponible cette année à Gao contrairement à l'année dernière ; iv) **le riz local**, en baisse à Gao (-31%), à Tombouctou (-27%), à Sikasso (-16%), à Bamako et Ségou (-13%), à Mopti (-10%) et à Kayes (-4%) et v) **le riz importé**, à Sikasso (-25%), à Gao (-23%), à Kayes (-22%), à Bamako (-20%), à Mopti (-15%) et à Ségou (-8%) et encore non disponible à Tombouctou. **Comparés à la moyenne des 5 dernières années**, les prix sont globalement en baisse pour toutes les céréales avec quelques cas de hausse. Les variations par produits sont pour : i) **le mil**, baisse à Ségou (-38%), à Bamako (-21%), à Mopti (-14%), à Gao (-11%), à Sikasso (-10%), à Kayes (-7%) et en hausse à Tombouctou (+2%) ; ii) **le sorgho**, baisse à Ségou (-37%), à Bamako (-33%), à Kayes (-22%), à Mopti (-19%), à Sikasso (-12%), à Tombouctou (-9%) et à Gao (-1%) ; iii) **le maïs**, baisse à Sikasso et à Ségou (-36%), à Bamako (-25%), à Mopti (-23%), à Kayes (-17%), à Tombouctou (-11%) et en hausse à Gao (+1%) ; iv) **le riz local**, baisse à Tombouctou (-13%), à Gao (-9%), à Sikasso (-8%), à Ségou (-4%), à Bamako (-1%), et en hausse à Kayes (+9%), à Mopti (+6%), et enfin v) **le riz importé**, baisse à Kayes (-23%), à Sikasso (-9%), à Bamako et à Gao (-5%), et en hausse à Ségou (+11%), à Mopti (+2%), et absent à Tombouctou.



Mopti : Hausse du riz local, du sorgho, du mil et du riz importé et stabilité pour le maïs.

Kayes : Baisse du maïs et stabilité pour les autres céréales.

Bamako : Baisse du maïs et stabilité pour les autres céréales.



Tombouctou : Hausse des céréales sèches : maïs, mil et sorgho et stabilité pour le riz.

Gao : Hausse du sorgho, du mil, du riz importé et stabilité pour le riz local et le maïs.

Ségou : Baisse du mil et du sorgho, hausse du riz local et du riz importé et stabilité pour le maïs.

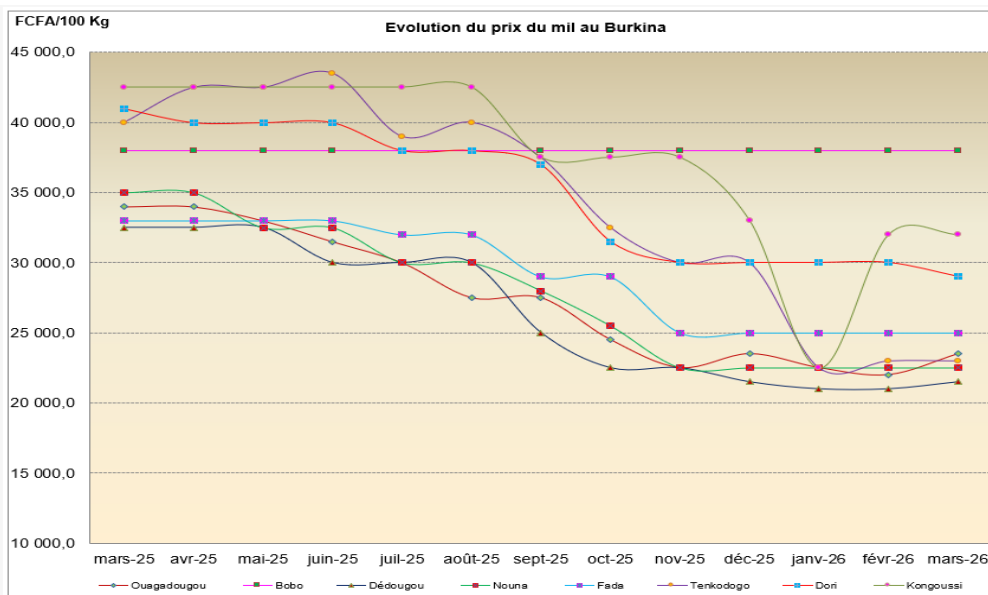
Sikasso : Baisse du sorgho, du maïs et du riz importé, hausse du riz local et stabilité pour le mil.

1-3 APROSSA Afrique Verte Burkina

Source : Réseau des animateurs AV

Régions	Marchés de référence	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs local
Kadiogo (Ouagadougou)	Sankaryaré	35 500	23 500	17 000	15 500
Guiriko (ex Hauts Bassins) (Bobo)	Nienéta	32 500	38 000	21 000	15 000
Bankui (ex Mouhoun)	Dédougou	41 000	21 500	17 500	17 000
Kossin (ex Kossi)	Grd.Marché de Nouna	55 000	22 500	20 000	17 500
Goulmou (Fada)	Fada N'Gourma	38 000	25 000	18 500	18 500
Nakambé (ex-Centre-Est)	Pouytenga	40 000	23 000	18 000	15 500
Liptako (ex Sahel)	Dori	40 000	29 000	24 000	24 000
Kuilsé (ex centre Nord) Bam	Kongoussi	42 500	32 000	22 500	20 000

Commentaire général sur l'évolution des prix : Début mars, comparativement au mois précédent, les prix des céréales sont globalement restés stables, avec quelques variations à la hausse et à la baisse observées sur certains marchés. i) Pour le **mil**, une baisse de (-3%) enregistrée à Dori tandis que des hausses ont été observées à Ouagadougou (+7%) et à Dédougou (+2%). Les prix sont restés stables sur les autres marchés ; ii) Pour le **sorgho**, baisse de (-7%) à Bobo, (-4%) à Dori et (-3%) à Pouytenga. Par contre des hausses de (+6%) ont été constatées à Ouagadougou et à Dédougou, stabilité sur les autres marchés et iii) Pour le **maïs**, baisse de (-4%) enregistrée à Dori. Des hausses ont été observées à Ouagadougou et à Dédougou de (+3%) et une stabilité sur les autres marchés. **L'analyse spatiale des prix** fait ressortir que les marchés les moins chers sont Dédougou pour le **mil** et Bobo pour le **maïs**. A l'inverse, le marché de Nouna est le plus cher pour le **riz** et Dori pour le **sorgho** et le **maïs**. **Comparativement à début mars 2025**, les prix des céréales sont en baisse sur l'ensemble des marchés, à l'exception du mil qui enregistre une stabilité à Bobo. Les variations par produit sont pour : i) le **riz**, baisses observées à Dori et Kongoussi (-29%), à Fada (-24%), à Ouagadougou (-23%), à Bobo (-19%), Dédougou (-18%) et Pouytenga (-16%) ; ii) le **mil**, baisses importantes enregistrées à Pouytenga (-43%), Nouna (-36%), Dédougou (-34%), Ouagadougou (-31%), à Dori (-29%), Kongoussi (-25%) et à Fada (-24%) ; iii) le **sorgho**, baisses variant de (-38%) à Ouagadougou, (-36%) à Pouytenga, (-31%) à Dédougou et à Dori, (-29%) à Fada, (-20%) à Nouna, (-11%) à Bobo et (-10%) à Kongoussi et iv) le **maïs**, baisses observées à Pouytenga (-43%), Ouagadougou (-39%), Bobo (-36%), Dédougou (-32%), Nouna (-30%), Fada (-29%), Dori (-23%) et Kongoussi (-20%). **Comparés à la moyenne des 5 dernières années**, les prix des céréales présentent des évolutions contrastées selon les marchés. Les variations par produit sont pour : i) le **riz**, baisses enregistrées à Bobo (-20%), Ouagadougou (-14%), Dori (-12%), Fada (-10%), Pouytenga et Kongoussi (-7%) et Dédougou (-1%), tandis qu'une hausse de (+26%) est observée à Nouna ; ii) le **mil** : baisses observées à Pouytenga (-25%), Dédougou (-18%), Ouagadougou (-16%), Nouna (-12%), Dori (-10%) et Fada (-6%) et Par contre, des hausses sont enregistrées à Bobo (+21%) et à Kongoussi (+11%) ; iii) le **sorgho** : baisse de (-30%) à Ouagadougou, (-23%) à Pouytenga, (-20%) à Fada, (-19%) à Dédougou, (-14%) à Dori, (-5%) à Bobo, (-4%) à Nouna et (-3%) à Kongoussi et iv) le **maïs** : baisses enregistrées à Pouytenga (-34%), Ouagadougou (-29%), Bobo (-28%), Fada (-22%), Dédougou (-19%), Nouna (-18%), Kongoussi (-12%) et à Dori (-6%).



Bam : stabilité générale des céréales.

Liptako (ex Sahel) : baisse générale des céréales.

Kossin (ex Kossi) : stabilité générale des céréales

Goulmou (Gourma) : stabilité générale des céréales.

Bankui (ex Mouhoun) (Dédougou) : hausse des céréales sèches et stabilité pour le riz.

Ouagadougou (Sankariaré) : hausse des céréales sèches et stabilité pour le riz.

Guiriko (ex Hauts Bassins) (Nieneta) : baisse du sorgho blanc et stabilité pour les autres céréales.

Nakambé (ex Centre – Est) (Pouytenga) : baisse du sorgho, stabilité pour les autres céréales.

2- État de la sécurité alimentaire dans les pays

Niger

En mars 2026, la baisse de la production agricole dans les zones d'insécurité limite l'accès à l'alimentation, affectant surtout les ménages pauvres et déplacés, dont la consommation est réduite. Les plans de réponse alimentaire sont en cours de finalisation pour la période de soudure. Par ailleurs, l'opération spéciale Ramadan « Consommons Nigérien » vise à promouvoir le riz local, soutenir l'économie rurale et renforcer la solidarité nationale.

Agadez : La période de soudure pastorale commence, limitant le pouvoir d'achat des ménages qui dépendent de l'achat de denrées, entraînant des stratégies de survie (réduction des quantités consommées).

Zinder : L'épuisement des stocks céréaliers et la soudure pastorale limitent l'accès aux denrées, provoquant des stratégies de crise (réduction des repas)

Dosso : exacerbée par la persistance de l'insécurité liée aux groupes armés terroristes, qui perturbe les activités agricoles, pastorales et les échanges commerciaux dans la zone

Maradi : la région est devenue un pôle stratégique avec l'inauguration de nouvelles agences de la Société Riz du Niger (RINI), notamment à Guidan Roumdji, visant à lutter contre la hausse du coût de la vie.

Tillabéry : L'insécurité persistante et les conflits entravent l'accès aux champs et marchés, provoquant des déplacements, le vol de bétail et l'épuisement précoce des stocks

Dosso : la situation alimentaire est bonne grâce à la récolte des produits et un bon approvisionnement des marchés agricole. La région de Dosso n'est pas trop affectée par les conflits armés

Mali

Début mars, la situation alimentaire est globalement bonne dans le Sud et l'Ouest grâce aux récoltes, mais reste précaire dans les zones d'insécurité où les productions ont baissé. Les difficultés d'accès aux champs, les aléas climatiques et les problèmes d'approvisionnement en carburant affectent l'économie et les marchés. Des actions de solidarité ont été menées pendant le Ramadan et le carême, dans un contexte où l'offre en céréales locales reste globalement satisfaisante.

Bamako : la situation alimentaire est marquée par un bon état d'approvisionnement en céréales locales ; toutefois les ménages pauvres ont du mal à faire face à leurs besoins en raison de la baisse de revenus liée à la conjoncture économique. En vue de juguler la situation, beaucoup de couches vulnérables ont reçu une assistance en kits alimentaires en cette période.

Kayes : la situation alimentaire est restée satisfaisante à la faveur des disponibilités alimentaires issues de la campagne agricole. Les stocks communautaires et familiaux sont en cours de reconstitution. Les stocks publics à l'OPAM en légère baisse sont de 813 tonnes dont 258 tonnes pour le maïs et 555 tonnes de riz importé.

Sikasso : la situation alimentaire est jugée bonne à la faveur des productions issues la campagne agricole. L'offre en céréales est dans l'ensemble abondante autant dans les ménages que sur les marchés et les prix sont restés globalement stables.

Ségou : la situation alimentaire ne connaît aucun changement d'habitude alimentaire et est restée donc normale dans la région. Le niveau d'approvisionnement du marché est plus ou moins stable. Toutefois, les inquiétudes persistent avec les difficultés d'approvisionnement en carburant sur le fonctionnement normal du marché et les activités économiques.

Mopti : la situation alimentaire quoiqu'encore acceptable à la faveur des récoltes est fragile surtout dans les zones marquées par l'insécurité et au niveau des couches vulnérables. Les marchés moyennement approvisionnés sont affectés par la situation sécuritaire et les difficultés d'approvisionnement en carburant.

Gao : la situation alimentaire est en dégradation par rapport au mois dernier. Certes les populations disposent encore des récoltes locales en riz mais l'approvisionnement en céréales sèches avec les zones sud est affecté par la situation sécuritaire et du carburant.

Tombouctou : la situation alimentaire globalement assez bonne à la faveur des récoltes locales de riz commence à être affecter avec la hausse des céréales sèches. Le niveau d'approvisionnement du marché est en baisse avec les difficultés de transport.

Burkina

La situation alimentaire et nutritionnelle est globalement satisfaisante à bonne. Les ménages disposent de stocks, les marchés sont bien approvisionnés et les prix des céréales locales restent stables. Les habitudes alimentaires restent relativement variées, soutenues par l'accès aux stocks et aux produits maraîchers. Toutefois, l'insécurité et le faible pouvoir d'achat limitent l'accès pour les ménages vulnérables.

Guiriko (ex Hauts Bassins) : La situation alimentaire demeure globalement satisfaisante. Les populations ont accès aux céréales et les marchés restent régulièrement bien approvisionnés en produits alimentaires. De manière générale, le niveau d'approvisionnement des marchés est jugé satisfaisant

Bankui (ex Mouhoun) : La situation alimentaire des ménages demeure globalement satisfaisante. Elle se caractérise par une disponibilité des céréales sur les marchés. Toutefois, on observe un début de hausse des prix de certains produits par rapport au mois précédent, probablement lié à une augmentation de la demande. Néanmoins, les prix restent globalement en baisse comparativement à ceux du même mois de l'année précédente ainsi qu'à la moyenne des cinq dernières années.

Goulmou (Gourma) : La situation alimentaire et nutritionnelle est globalement satisfaisante dans les communes non affectées par l'insécurité. Les ménages se nourrissent principalement à partir de leurs propres stocks. Cette situation s'explique en partie par une demande relativement stable et par la régularité de l'approvisionnement des marchés pour le moment. Sur les marchés, on observe une disponibilité normale des principales céréales locales les plus consommées. Les produits maraîchers frais demeurent également disponibles.

Nakambé (ex Centre – Est) : La situation alimentaire est globalement satisfaisante. Les stocks de produits alimentaires sont disponibles aussi bien sur les marchés qu'au niveau des ménages. Les habitudes alimentaires des populations demeurent relativement bonnes, en raison du niveau encore acceptable des prix sur les marchés et de la disponibilité des produits issus de la campagne de saison sèche.

Liptako (ex Sahel) : La situation alimentaire et nutritionnelle est globalement moyenne. Les ménages assurent au moins un repas quotidien, et les marchés accessibles offrent une disponibilité satisfaisante en céréales. Cependant, l'accès reste limité pour les ménages vulnérables en raison du faible pouvoir d'achat, et l'insécurité continue de restreindre les transferts et déplacements.

Kuilsé- (ex centre Nord) : La situation alimentaire est globalement bonne. Les stocks de récoltes sont disponibles chez les ménages et sur les marchés, avec des prix stables pour les céréales locales. Les habitudes alimentaires restent variées, soutenues par l'accès aux stocks, tandis que les produits maraîchers sont abondants sur le marché.

3- Campagne agricole

Niger

En fin février 2026, la situation est marquée par une baisse des prix des céréales (mil, maïs, sorgho) et une promotion active du riz local ("**Spécial Ramadan**"). Les activités se concentrent sur le maraîchage, soutenu par des foires à Niamey. Les autorités renforcent la grande irrigation pour réduire les importations, visant une souveraineté alimentaire accrue d'ici 2027.

Sur le plan agricole : La production agricole attendue de la campagne de cultures irriguées en contre-saison, estimée à 8 millions de tonnes de produits maraîchers, permettra de combler le déficit des produits disponibles et d'aboutir à des résultats agricoles globaux excédentaires. Les produits de consommation sont suffisamment disponibles sur les marchés compte tenu des effets des mesures prises interdisant l'exportation de produits céréaliers, ainsi que des offres des producteurs excédentaires et des commerçants.

Sur le plan phytosanitaire : La campagne est généralement calme en cette période de saison sèche, l'accent étant mis sur la protection des cultures de contre-saison (maraîchage)

Sur le plan pastoral : la campagne est marquée par des disparités liées aux restes de la campagne agro-sylvo-pastorale précédente. Malgré une disponibilité correcte en eau et en pâturages dans certaines zones, le secteur fait face à une insécurité persistante (Tillabéry, Tahoua, Diffa) et des risques de maladies animales, influençant les prix et la mobilité. Pour protéger l'agriculture et la pêche, des opérations actives de lutte contre les plantes aquatiques envahissantes sont menées le long du fleuve Niger (région de Tillabéry). Des déficits de matière sèche ont été signalés, rendant la situation du cheptel difficile malgré le suivi des autorités.

Mali

La campagne agricole se poursuit actuellement dans sa « composante contre-saison » dans des conditions plus ou moins favorables dans le pays par les activités de maraîchage aux abords des retenues d'eau disponibles et sur les périmètres aménagés. Les facteurs limitatifs se résument essentiellement à l'insécurité résiduelle avec les contraintes d'accès aux champs dans les localités affectées et la faible disponibilité du carburant d'où des difficultés d'arrosage ou d'irrigation et de transport. Parallèlement, la campagne de commercialisation bat son plein actuellement pour les productions céréalières hivernales, cotonnières et maraîchères avec une forte disponibilité actuelle de produits maraîchers sur les marchés.

Les activités agricoles sont actuellement renforcées par des activités génératrices de revenus telles que l'orpaillage, l'artisanat, l'embouche et le petit commerce.

Concernant les conditions d'élevage, elles restent encore favorables dans le pays grâce à la production normale à excédentaire de pâturage et le bon remplissage des points d'eau lors de l'hivernage. Toutefois, l'assèchement des pâturages herbacés ainsi que le tarissement de certains points d'eau sont entamés à travers le pays ; situation qui dégrade petit à petit les conditions d'alimentation des animaux. Dans les zones exondées, l'alimentation est essentiellement composée d'herbes sèches et de résidus de récoltes (fanes d'arachide et de niébé, tiges de céréales). Quant au pâturage inondé (Bourgou) la production est toujours en cours. L'état d'embonpoint des animaux est globalement bon dans l'ensemble.

L'insécurité continue de perturber le mouvement des troupeaux dans les zones de conflit au Centre, au Nord et la fermeture de la frontière Mali-Mauritanie. Ces perturbations continuent d'entraîner des concentrations inhabituelles de troupeaux et une forte pression sur les pâturages dans les zones accessibles et donc une dégradation précoce des conditions d'élevage en perspectives.

Burkina

La campagne agricole se poursuit avec les activités de maraîchage de contre-saison le long des retenues d'eau disponibles. Sur les marchés, on observe une bonne disponibilité de produits maraîchers tels que le haricot vert, la tomate, les oignons et la pomme de terre, vendus à des prix abordables.

Les activités agricoles sont soutenues et diversifiées par des initiatives génératrices de revenus, notamment l'orpaillage, l'artisanat, l'embouche et le commerce des produits agricoles.

La situation alimentaire du bétail demeure globalement satisfaisante grâce à la disponibilité des résidus de récolte, tels que les fanes d'arachide et de niébé, les tiges de mil et les herbes d'arachide. Cependant, la disponibilité des herbes sèches tend à diminuer et l'accès au pâturage naturel devient plus limité. L'état d'embonpoint des animaux est évalué de bon à moyen.

Sur le plan hydraulique, les points d'eau et les cours d'eau existants permettent encore d'assurer l'abreuvement du cheptel. Néanmoins, l'insécurité dans certaines zones rend difficile l'accès aux pâturages dans les secteurs habituellement fréquentés par le bétail.

4- Actions du gouvernement, des organismes internationaux et des ONG (non exhaustif)

Niger

Actions d'urgence :

- Lancée le 28 janvier pour 10 jours l'opération "Spécial RAMADAM", vente de riz local subventionné (plus de 4 000 sacs de 25 kg sont vendus par jour) Au total 3 000 tonnes (120 000 sacs de 25 kg) pour un montant de 35 millions/ jour
- Visite du ministre du commerce dans plusieurs magasins de dépôt et boutiques de la capitale pour voir la disponibilité des produits de grande consommation en prélude au mois de carême.

Actions de développement :

- Le Niger intensifie le contrôle des ONG pour qu'elles se conforment à la réglementation en vigueur
- Le gouvernement adopte le plan d'action « femme, paix et sécurité » et renforce la mobilisation générale face aux défis sécuritaires
- Du 11 au 15 février, tenu de la 10ème édition du salon professionnel "100% made in Niger" dans le but de valoriser la consommation locale lancée sous le thème "la création et la visibilité des emplois décents et durables dans le secteur de la transformation des produits locaux"

Mali

Actions d'urgence :

- Poursuite de la suspension par le gouvernement, jusqu'à nouvel ordre de l'exportation et de la réexportation des céréales sur toute l'étendue du territoire national depuis le 21 décembre 2022. Pour plus de détails > <https://cutt.ly/ptUjciRZ>
- Arrêté interministériel de suspension de l'exportation des amandes de karité, des arachides, du soja et du sésame au Mali. Lire la suite > <https://cutt.ly/rtUjx7Eq>
- Arrêté interministériel de levée de la suspension de l'exportation des graines de coton, du tourteau de coton, du mil, du sorgho, du maïs et du riz local pour les pays de l'Alliance des Etats du Sahel (AES) en date du 17 juin 2025.
- « Sunkalo solidarité » 2026 : 600 tonnes de riz offertes aux démunis par le gouvernement. Pour plus de détails > <https://cutt.ly/MtUjcjxc>

Actions de développement :

- Le projet rizicole de Tombouctou entre dans sa phase active. Lire la suite > <https://cutt.ly/itUjcTvh>
- Le Mali accélère le développement des cantines endogènes. Pour plus de détails > <https://cutt.ly/ntUjcGHk>
- Une rencontre pour la valorisation du lait local. Lire la suite > <https://cutt.ly/xtUjcMtd>

Burkina Faso

Actions d'urgence :

- Distribution de vivres aux déplacés par des ONG et structures étatiques
- Distributions de vivres et non vivres et formations aux métiers au profit des déplacés par les ONG humanitaires dans la région de l'EST
- Vente de céréales par la SONAGESS dans les communes de Goulmou à Fada et Diapangou, Sirba à Bogandé
- Suivi des sites aménagés et l'exploitation des sites de production du Blé de Dori dans le cadre de la politique gouvernementale qu'est l'offensive agricole.
- Organisation des foires à Dori du 13 au 16 Février pour la FPFNL (Direction régionale de l'Environnement) et du 28 au 01 Mars pour les Journées maraichères par UFC/Dori
- Province du Sourou : La diaspora burkinabè en Italie au soutien des personnes déplacées. Lire la suite><https://bit.ly/40WtAeG>

Actions de développement :

- Burkina/Industrialisation : Bientôt une usine de stockage, de transformation et de commercialisation de la pomme de terre à Ouahigouya. Lire la suite> <https://bit.ly/3P1KN3O>
- Burkina/Accès à l'eau potable : La nouvelle station de traitement de Banfora portée à 600 m³/h pour sécuriser l'approvisionnement jusqu'en 2037. Lire la suite> <https://bit.ly/4lmGSuk>
- Burkina Faso : Plus de 65 milliards de francs CFA pour accélérer la souveraineté alimentaire d'ici 2030. Lire la suite> <https://bit.ly/4b5cSjf>
- Burkina/Filières mangue et anacarde : C'est parti pour la campagne de commercialisation. Lire la suite> <https://bit.ly/4rsOcGi>
- Campagne fruitière 2026 : Le prix plancher de l'anacarde fixé à 385 FCFA et celui de la mangue à 95 FCFA le Kg. Lire la suite> <https://bit.ly/4dhQCnC>

5- Actions menées – (Février 2026)

AcSSA – Afrique Verte Niger

Formations/Ateliers :

SANC2S :

- Du 24 au 27/02, Formation en ligne sur les outils de collecte évaluation an 5 AcSSA-D&P
- A partir du 26 février, accompagnement par l'équipe du projet (3 ateliers de sensibilisation des communautés utilisatrices des ressources naturelles partagées intercommunales et mise en place des comités de veille),
- Animation des ateliers dans les départements de Say, Tillabéry et Téra en cours
- Equipement innovants de transformation au profit de 2 UT de Niamey,
- Aménagement/Réhabilitation de locaux de 4 UT de Niamey : lancement de construction de 2 magasins et 2 hangars en tôles
- Du 6 au 7/02, réception définitive des sites maraîchers de Doguel Kaina et Silboli

Appui-conseil :

- Suivi appui conseil des producteurs sur les techniques culturales au niveau des sites maraichers
- Suivi de la production au niveau des UT à Niamey, Say, Kollo, Agadez, Téra et Tillabéry
- Suivi des parcelles agro écologiques appuyées dans le cadre du projet Tchi horon

AMASSA - Afrique Verte Mali

Formations :

SANC2S

- Deux sessions d'information/sensibilisation des parties prenantes sur les PSAN dans la région de KAYES avec la participation de 80 personnes dont 67 femmes.
- Trois sessions d'information/sensibilisation des parties prenantes sur les PSAN dans les régions de Koutiala et Sikasso avec la participation de 120 personnes.

Appui/conseils :

- Animation, suivi et gestion de la plateforme SIMAgri Mali : <http://mali.simagri.net> ;
- Collecte prix sur 62 marchés et animation SENEKELA de m-agri Orange Mali.
- Assistance à la production, la promotion et la commercialisation des produits transformés au niveau des UT dans toutes les zones d'intervention ;
- Suivi-appui-conseil en gestion et remboursement des crédits octroyés et la bonne tenue des documents de gestion ;

- Suivi-appui-conseils du fonds revolving accordé aux unions d'UT Bamako, Mopti, Kayes, Koutiala et Ségou ;
- Suivi-appui-conseil des productions horticoles et arboricoles dans la ferme agroécologique de Sirakele, Koutiala et du périmètre de Tacoutala à Kayes ;
- Suivi-appui-conseils des kits d'élevage remis par le projet SANC2S au niveau des régions de Koutiala et Sikasso et de la production de semences paysannes à Kayes.

Autres :

- Organisation de 4 cadres d'échanges entre les réseaux des parties prenante au niveau national et régional dans les domaines de la sécurité alimentaire et nutritionnelle face aux aléas climatiques à Kayes et Yélimané avec la participation de 150 personnes dont 113 femmes et 6 sessions dans les régions de Koutiala et Sikasso avec la participation de 210 personnes dans le cadre du projet SANC2S.

APROSSA – Afrique Verte Burkina

Appuis conseil :

SANC2S

- Suivi de la collecte et de la mise en ligne des informations (prix, offres, acteurs, etc) sur la plateforme d'information SIMAgri, <https://www.simagri.net> ;
- Diffusion des offres de vente et d'achat de la plateforme SIMAgri vers les acteurs inscrits ;
- Appui conseil auprès des OP, des transformatrices de céréales et des micros et petites unités de transformation agroalimentaires ;
- Suivi des activités des groupes de communauté d'épargne et de crédit interne (CECI) par l'équipe du projet ;

Tchi Horon I

- 02 Animations/Sensibilisation et 02 visites de suivi (Bio digesteurs et latrines, sites de Moringa) et 01 visites sur le site de moringa de Dori avec les responsables de la coopérative du SENO avec l'appui des services techniques de l'environnement du Sahel. Ont pris part aux rencontres 81 personnes dont 58 femmes principalement au niveau des sites de Moringa, du bio digesteur ;
- Suivi du site de Moringa de Dori : Poursuite des récoltes de feuilles en vue de leur transformation, en collaboration avec la coopérative Laafi Noma.